Projet social de l'association

L'auberge de la source

« Les Jardins de la Source »

Un lieu qui donne le goût des autres…
et de la vie

Présentation du projet d'accueil éducatif et solidaire aux Jardins de la source

INTRODUCTION **3**

Qui sommes-nous ? 3

Nos constats 3

La spirale de l'échec et de la précarité *3*

La fragilisation du lien social *5*

L'approche de l'association « L'auberge de la Source » 5

Nos objectifs 6

Prendre soin des personnes dans leur globalité *6*

Miser sur les ressources cachées *6*

Développer le meilleur de chacun en conjuguant exigence et bienveillance *6*

Ouvrir des possibles par les rencontres improbables *7*

1. LES PUBLICS 8

Les accueils collectifs 8

Groupes de mineurs ou jeunes majeurs *8*

Des groupes d'adultes qui ont besoin « de se mettre au vert » *8*

L'accueil social individuel 9

Personnes en situation de fragilité *9*

Familles en difficulté éducatives *9*

Les touristes engagés *10*

Restrictions 10

2. LES JARDINS DE LA SOURCE, UN LIEU POUR SE RESSOURCER 10

Le contenu de l'offre de tourisme solidaire 10

Les loisirs & la détente *10*

Les services *11*

Les modalités pratiques de l'accueil 12

Des degrés d'autonomie différents *12*

Des durées variables *12*

Des accueils ponctuels ou récurrents *13*

3. L'ORGANISATION 13

Le lieu 13

Localisation *13*

Le cadre de vie *14*

L'équipe 15

Les administrateurs *15*

Les permanents et les salariés *15*

Des personnes en formation *15*

Les prestataires et contrats temporaires *15*

Les bénévoles locaux *16*

La mise en place d'un accueil 16

Les partenaires prescripteurs *16*

Les premiers contacts *16*

Le contrat de séjour *17*

Financement d'un accueil sur 2 ou 3 modules 17

Une participation financière systématique. *17*

Un engagement minimum dans le fonctionnement matériel *17*

Des co-financements possibles pour les personnes en difficulté *18*

4. ANNEXES : L'OFFRE D'HEBERGEMENT 19

INTRODUCTION *…*

Qui sommes-nous ?

Actuellement responsables de structures accueillant ou accompagnant des adolescents en difficulté dans le cadre de la protection de l'enfance, nous souhaitons aujourd'hui mobiliser notre expérience pour construire un projet qui tente, à son échelle, d'inventer des alternatives aux prises en charges sociales et éducatives que nous connaissons. Nos parcours personnels et professionnels nous ont amenés à réfléchir à un espace où le « être ensemble » et le « vivre ensemble » pouvaient prendre tout son sens dans cette volonté de partage pour co-construire avec les personnes concernées et avec d'autres de nouvelles approches.

Nous croyons que chaque individu possède des ressources en lui que le travail social ne permet pas toujours de mobiliser. Nous croyons que la technicisation et la rigidification des prises en charge contribuent à les enfermer dans des places d'usagers passifs – une place où ils sont souvent stigmatisés et voués à un jugement sans appel de la société comme s'ils avaient choisi d'en arriver là.

Nous croyons au contraire que les vraies richesses sont dans les rencontres, et qu'un espace-temps pour se rencontrer et rencontrer d'autres ouvre toutes sortes de possibles et permet de retisser autrement du lien social dramatiquement fragilisé dans notre société.

C'est dans cette perspective que nous avons pensé les Jardins de la Source : pour offrir à tous ceux qui ont besoin de se ressourcer une halte bienvenue. L'un des piliers de notre projet est ainsi l'ouverture et la mixité : mixité des âges, des cultures et des origines sociales… Les supports de la vie quotidienne aux Jardins de la Source sont autant d'occasion d'apprendre à « faire ensemble » et apprendre à se connaitre … Pour mener à bien ce projet, nous avons constitué une association, l'Auberge de la Source, en novembre 2016 (RNA W174002927)

Nos constats

La spirale de l'échec et de la précarité

Christian Chasseriaud résumait, dans une conférence donnée en 2014, son analyse des mécanismes de la pauvreté et de l'exclusion sociale :

L'exclusion sociale est une mise à l'écart du jeu social. On ne fait plus partie du jeu social, on est mis à côté et on se met soi-même à l'écart. Il s'ensuit une forte dévalorisation de soi, l'installation dans des conduites marginales, le piège de l'assistance chronique qui nous fait exister comme un « mauvais sujet social », le regard des autres qui devient de plus en plus « jugeant ».

Sur le plan du rapport de soi à soi, on intériorise petit à petit tous les échecs que l'on collectionne dans cette vie marquée par la précarité. La culpabilité personnelle se développe : si je suis dans cette situation d'exclusion et de pauvreté, c'est que je l'ai voulue « quelque part ». Ce n'est donc pas un hasard. Puisque je n'arrive pas à sortir de cette situation d'exclusion et de pauvreté malgré les efforts que je peux faire, il ne me reste plus qu'à me renfermer sur moi-même et faire mien un discours ambiant basé sur la représentation suivante « si il ou si elle connaît cette situation, c'est qu'il ou elle en est le/la responsable ».

Dans cette étape de cette spirale de l'exclusion sociale qui tire toujours un peu plus bas, des problèmes d'ordre psychologique liés à la situation vécue vont se mettre en place et se développer. Il y a de véritables traumatismes psychologiques liés à cette situation sociale dégradée qui apparaissent et s'installent. Ces problèmes psychologiques envahissent la vie intérieure et constituent petit à petit autant de pièges qui se referment sur les personnes concernées.

L'issue qui se présente à cela c'est le sentiment d'une grande fragilité psychologique et sociale vécue qui met les personnes concernées sous dépendance sociale, sous perfusion sociale permanente. Pour une partie d'entre elles, ce peut être l'installation quasi définitive dans des conduites et comportements marginaux et déviants (alcool, drogue, etc.), donc répréhensibles et punissables. On est inscrit à ce moment-là dans des logiques de déscension sociale, aux antipodes donc de la « réussite individuelle » qui est le moteur suprême mis en avant pour exister et être reconnu dans notre société. Lorsque l'on est dans cette situation de grande fragilité sociale, on devient de plus en plus vulnérable.

On se réfugie alors dans la maladie qu'elle soit physique ou psychique. Et d'une certaine manière, ce sont les symptômes médicaux qui vont prendre le relais à travers une logique de « médicalisation des problèmes sociaux ». La pauvreté et l'exclusion sociale, lorsqu'elle se chronicise, sont une cause importante de la détérioration des problèmes de santé physique et mentale par faute de ne plus pouvoir « prendre soin de soi ». Les impacts en termes de coût financier de ces situations de pauvreté et d'exclusion sont immenses en plus de leurs coûts humains, car les seules réponses qui, à ce moment-là, vont se mettre en place du côté de la société consistent à entrer dans des logiques de réparation dont on ne voit pas la sortie. Plus on va essayer de « réparer » mois cela va marcher.

[Nous devons] refuser d'adopter ce regard de classement fait souvent de représentations sociales négatives des plus démunis ; […] aller à la rencontre des plus pauvres en se débarrassant volontairement de tous les préjugés et à priori qui pèsent lourdement dans nos rapports avec eux. […] créer des rapports nouveaux avec eux.

[…] Ces personnes dans la grande pauvreté et l'exclusion, sont, comme toute personne humaine, riches de leur expérience et surtout riches de leurs potentialités. Comme chacun d'entre nous, elles ont des ressources personnelles qui ne demandent qu'à se développer. Elles ont également une grande expertise de leur vécu qui en font des personnes dont les avis sur différentes questions doivent être recueillis.

[… Nous devons] entrer avec les plus pauvres dans un rapport de co-construction en aidant ces derniers à être acteurs de leur vie. Cela signifie qu'il ne s'agit pas de penser à la place de ces personnes, de faire en leur lieu et place. Bien au contraire, il s'agit de développer ce que l'on appelle « l'empowerment », c'est-à-dire la démarche qui consiste à permettre à ces personnes de trouver en elles-mêmes et par elles-mêmes les solutions justes dont elles ont besoin.

Ceci exige de nous de les sortir uniquement d'une relation « duelle » (relation d'aidant à aidé), omniprésente aujourd'hui dans la lutte contre la pauvreté, pour leur permettre de faire l'expérience de l'action plus collective. Une action à partir de laquelle on construit et on développe ; une action qui fait sortir de l'isolement social qui caractérise trop souvent la vie de ces personnes démunies. Il est nécessaire que nous réapprenions le partage avec les plus pauvres.

Et que nous portions toute notre attention à des attitudes qui consistent à ne pas être avec eux qu'à travers cette nature de relation sociale qui est que celui qui a donne, s'il le veut, à celui qui n'a pas. […] C'est-à-dire les réduire uniquement à leurs besoins primaires (manger, savoir où

dormir). L'homme est fait aussi de besoins dits secondaires, mais tout aussi importants et vitaux quant à leur satisfaction : le besoin de partager, d'échanger, d'être reconnu, d'accéder à la vie sociale et culturelle, de compter pour les autres.

La fragilisation du lien social

Dans les sociétés traditionnelles où l'on se définit par sa filiation, la place et le lien ont un caractère immuable, pour le meilleur et le pire : le pire, c'est la grande difficulté à évoluer (cf les personnes enfermées dans leur place au sein du clan, ou ceux qui ne peuvent pas progresser socialement parce qu'ils doivent assumer proportionnellement la charge de leurs familles élargies. Le meilleur, c'est que l'inscription sociale n'est pas remis en cause, elle est inconditionnelle…)

A l'inverse, dans notre société où l'on existe par ce que l'on *fait*, quand le travail et la productivité sont les piliers de l'existence sociale, l'une des premières questions que l'on pose à celui que l'on rencontre est de savoir ce qu'il « fait dans la vie ». Que peuvent répondre ceux qui ne « font » rien, ou en tout cas rien de ce qui soit reconnu socialement comme valorisant ? Les personnes âgées, les personnes qui ne peuvent pas travailler pour différentes raisons, les personnes handicapées ?

Cette image dégradée d'eux-mêmes achève d'inhiber les ressources pourtant existantes chez ces personnes. Les incertitudes sur l'avenir inhibent les capacités au présent. Il faut un minimum d'estime de soi et de confiance en soi et en l'autre, dans le système, pour essayer de « s'en sortir ».

Il faut également un minimum de repères, identitaires et sociaux, sur lesquels s'appuyer. Or les personnes en situation de fragilité sociale vivent souvent dans une forme d'entre-soi, dans des milieux sociaux où ils sont entourés de personnes confrontées aux mêmes difficultés. Quand ils sont issus de l'immigration, une dimension culturelle s'ajoute à ce manque de repères.

L'approche de l'association « L'auberge de la Source »

Aux Jardins de la Source, nous souhaitons expérimenter à petite échelle une manière de redynamiser des personnes vulnérables.

Nous avons en France la chance d'avoir un système de protection sociale très développé par rapport à d'autres pays. Mais malgré cela, le travail social est limité face à la complexité de ces situations, d'autant plus que la crise actuelle contraint davantage les budgets et restreint les marges de manœuvre des professionnels qui les accompagnent. Il faudrait avoir le temps d'identifier les ressources de chacun, et des dispositifs innovants pour les cultiver. Mais qui peut innover quand les orientations institutionnelles sont si restrictives, quand les cadres budgétaires sont si contraints ? Où trouver des ressources pour développer une autre « prise en charge » où les gens se prendraient en charge eux-mêmes ?

Il serait naïf de croire qu'il est simple de changer la donne : nous souhaitons juste expérimenter un ***outil complémentaire*** aux propositions et aux institutions du travail social classique en nous inspirant de ce qui a pu être imaginé par d'autres, mais aussi, en co-construisant notre approche avec les contributions de chacun – à commencer par vous qui lisez ces lignes !

L'une des originalités du projet éducatif des Jardins de la Source est précisément de prendre le social dans son sens le plus large – non pas le travail de professionnels au service des personnes en difficultés mais le travail du lien social avec les personnes en difficultés *et toutes les autres*. – en d'autres termes, une approche qui décloisonne et élargit la perspective à ce qui « fait société ».

Nos objectifs

Prendre soin des personnes dans leur globalité

Les personnes en difficulté ne prennent souvent pas soin d'elles-mêmes, accaparées par des problèmes « plus importants », par l'urgence de pourvoir à leurs besoins primaires (se nourrir, s'habiller). Les centres sociaux ou des centres d'hébergement, de plus en plus nombreux à mettre en place des ateliers bien-être l'ont bien compris : prendre soin de soi induit un autre rapport à son corps et à soi qui a des retentissements bien au-delà de ce qu'il y parait.

Cela peut agir à des niveaux différents : à améliorer l'image que les personnes ont d'elles-mêmes grâce à des ateliers beauté, à donner de l'énergie après une séance de gym qui les reconnecte avec leur corps et les redynamise… les exemples sont nombreux.

Parce que tout est lié, que nous vivons dans un système et que nous sommes, en tant qu'être vivant, un système en soi, nous croyons que nous gagnerions tous à prendre davantage soin de notre corps. C'est le grand oublié de notre quotidien, quand il ne se rappelle pas à nous par toutes sortes de maux.

⇒ *Nous souhaitons proposer une vie saine, avec une alimentation saine, un rythme de journée respectueux des besoins de chacun*

Miser sur les ressources cachées

Nous faisons tous l'expérience de la routine, qui nous pousse à répéter sans cesse les mêmes comportements, sans les questionner, sans essayer de les changer, que ce soit dans nos gestes quotidiens ou dans nos relations inter-personnelles. Nous sommes tous pris dans une forme de jeu social où chacun est à sa place. Et nous sommes tous habitués à n'utiliser qu'une partie de notre potentiel dans ce jeu.

Nous croyons qu'un autre contexte peut permettre d'identifier et de faire émerger d'autres ressources que l'on ne voit pas d'habitude, dont peut être la personne elle-même n'a pas conscience. Dans notre travail avec des adolescents en difficulté, combien de fois avons-nous été frappés de constater qu'un grand jeune repéré pour ses comportements violents est capable de déployer des trésors de douceur et de patience quand il s'occupe de petits frères ou sœurs des autres ?

⇒ *Nous souhaitons proposer différents supports d'activité pour permettre à chacun d'identifier et de développer des talents ou des compétences peu exploitées : les ateliers manuels, le travail de la terre, la cuisine sont autant d'espaces pour se découvrir des goûts … et des talents.*

Développer le meilleur de chacun en conjuguant exigence et bienveillance

Nous sommes souvent tentés, pour nous « adapter » à ce que nous voyons de la personne que nous accompagnons, de baisser notre niveau d'exigence, comme si l'autre n'était pas capable de mieux que ce qu'elle nous montre. Dans le travail éducatif, cela se traduit par l'assouplissement du cadre. Les éducateurs négocient sans même sans rendre compte des règles qui sont bien en deçà de ce que les jeunes pourraient respecter, et surtout bien en deçà de ce qui est acceptable en société.

Nous croyons qu'il nous faut tenir le cadre strict que les relations sociales exigent, pour préparer une véritable insertion et permettre aux personnes de développer des comportements adaptés là où ils peuvent spontanément avoir des comportements écartés des codes sociaux, du fait des phénomènes décrits plus haut.

Mais nous croyons aussi que cette exigence n'est tenable, pour des personnes en grande difficulté, que quand elle se conjugue avec une grande bienveillance, c'est-à-dire qu'on peut prendre le temps de nommer ces attentes, ces écarts et de réfléchir, avec les personnes, à ce qui peut être amélioré.

⇒ *Nous souhaitons proposer un accueil ouvert à tous, mais dont le cadre clair permet à chacun de donner le meilleur de lui-même pour la meilleure dynamique du groupe*

Ouvrir des possibles par les rencontres improbables

En travaillant avec des jeunes en difficulté, nous sommes frappés de constater à quel point ils vivent dans un milieu clos de personnes qui leur ressemblent et ont les mêmes problématiques qu'eux. Personne ne nie aujourd'hui le phénomène de « ghettoïsation » mais on mesure plus difficilement la profondeur du mal… Comme le souligne Eric Maurin, les quartiers prioritaires de la politique de la ville en France ne sont que la partie émergée d'un phénomène de ségrégation bien plus dévastateur pour notre société : « *La dramaturgie française de la ségrégation urbaine n'est pas celle d'un incendie soudain et local, mais celle d'un verrouillage général, durable et silencieux des espaces et des destins sociaux. Le tableau des inégalités territoriales révèle une société extraordinairement compartimentée, où les frontières de voisinage se sont durcies et où la défiance et la tentation séparatiste s'imposent comme les principes structurants de la coexistence sociale.* [1] *» […] alors que « le lieu de résidence et les interactions sociales qu'il conditionne comptent parmi les ressources essentielles d'une concurrence généralisée pour les meilleurs destins »*

Car le manque d'ouverture et de mixité est un phénomène qui dépasse largement les milieux socialement fragilisés d'où viennent les jeunes avec lesquels nous avons travaillé : combien de nos amis, cadres supérieurs dans des grandes entreprises, fréquentent régulièrement des gens qui ne sont pas « comme eux » ? Ce manque d'ouverture nous semble à l'origine des représentations erronées qui font la part belle aux peurs et sont le terreau de toutes les discriminations (sociales, culturelles, etc.)

Dans notre société de plus en plus cloisonnée, nous souhaitons, à toute petite échelle, aménager un espace de rencontres authentiques ; dans le « faire ensemble », on n'observe pas l'autre avec défiance mais on s'appuie sur son aide, on ne le juge pas, mais on se réjouit de nos complémentarités et de nos différences… L'autre n'est pas une menace – il y a de la place pour tout le monde, à chacun selon son talent – et donc il peut devenir une chance.

Ainsi, au-delà des différences d'âge, d'origine géographique, de culture, de milieu social, Les jardins de la source rendent possible les rencontres improbables. Les jeunes du séjour de rupture l'Arbre à Soi, réputés incasables et incapables, vont pouvoir se lier avec des personnes qu'ils n'auraient jamais rencontrées sinon. Plus encore, ils vont se retrouver en situation d'aider et d'apprendre aux autres, ce qui va permettre de travailler sur l'estime de soi si abimée chez eux.

La rencontre déplace les uns comme les autres, change les regards, élargit les perspectives et les possibles. Les accueillis deviennent accueillants, permettant à chacun, à son tour, de contribuer à la dynamique des rencontres … qui impactent parfois profondément les trajectoires de chacun.

[1] *Eric Maurin*, Le ghetto français. Enquête sur le séparatisme social, *La République des idées / Seuil, 2004*,

1. LES PUBLICS

Par le site internet destiné à faire connaitre les gites, Les jardins de la Source vont naturellement attirer des personnes qui ont les moyens de s'offrir un séjour dans ce type d'hébergement. Nous souhaitons qu'elles puissent vivre une expérience de vacances correspondant à leurs aspirations, en alternant la découverte de la région et l'expérience singulière proposée aux Jardins de la Source.

Mais ce lieu a vocation d'accueillir aussi des personnes moins favorisées socialement, qui ne pourraient pas accéder à ces services sans la médiation de travailleurs sociaux.

Dans ce cas-là, les professionnels ont pour mission

- de faire connaitre le lieu en informant les personnes du projet
- de les accompagner dans la mise en relation si c'est nécessaire
- de contribuer à la prise en charge financière de l'accueil dans le cas où la personne ne peut pas financer le coût réel.

Les accueils collectifs

Cette volonté de promouvoir l'accueil de groupes d'associations d'éducation populaire ou médico-sociales répond au constat que nous faisons souvent lorsque nous cherchons à réserver des lieux pour nos jeunes : dès que les propriétaires de gites ou de camping entendent parler d'éducateurs, ils découvrent soudain qu'ils n'ont plus de disponibilités aux dates demandées…

Nous souhaitons pouvoir accueillir ce public : les accueils de groupe se font alors systématiquement sous la responsabilité d'encadrants de l'institution : animateurs, éducateurs, bénévoles ou professionnels, ce sont eux qui gèrent la dynamique de groupe en lien avec la dynamique du site, en vertu de ce qui est défini avec l'équipe dans le contrat d'accueil

Groupes de mineurs ou jeunes majeurs

Les groupes de mineurs pourront ainsi être hébergés dans les gites, le dortoir ou sous tentes : ils seront autonomes sur le plan des repas et devront participer aux temps de services. En plus des activités qu'il sera possible d'organiser pour eux, des chantiers éducatifs selon les projets en cours à ce moment là aux Jardins de la Source (rénovation des bâtiments, maraichage et entretien des espaces verts, production de conserves, etc.) permettront de leur faire découvrir ce type de travail manuel.

Dans cas-là, les Jardins de la Source assurent l'encadrement technique des activités, tandis que les adultes qui accompagnent le groupe assurent l'encadrement éducatif.

Des groupes d'adultes qui ont besoin « de se mettre au vert »

En lien avec des associations partenaires œuvrant dans le champ du handicap ou de la précarité, des groupes d'adultes peuvent également être accueillis. Dans le cas du handicap, la participation aux services sera définie en lien avec les capacités des personnes.

L'accueil social individuel

A l'inverse des accueils de groupe, des personnes peuvent venir séjourner seules, sans la présence du tiers qui les a mises en relation avec les Jardins de la Source. Cela ne peut se faire qu'avec une préparation suffisante, en amont, du contrat d'accueil tripartite entre l'association de l'auberge de la Source, le prescripteur et la personne qui souhaite venir se ressourcer.

Personnes en situation de fragilité

Les épreuves professionnelles, familiales ou de santé peuvent toucher chacun d'entre nous, mais le plus souvent, les personnes en difficulté n'ont pas les ressources pour « se battre » et s'en sortir (le réseau humain de soutien, le capital de confiance en soi, les ressources financières).

Parfois, il ne manquerait pas grand-chose pour qu'il en soit autrement, un peu plus d'énergie, l'encouragement d'un proche….

Nous souhaitons que le séjour aux Jardins de la Source puisse être une halte ponctuelle, plus ou moins longue, pour reprendre des forces sur le chemin et peut-être identifier des pistes nouvelles pour rebondir.

Cet accueil est ouvert aussi à des personnes non orientées par des prescripteurs grâce à des co-financements qui permettent de compenser l'écart entre le coût de revient du séjour et le prix minimum demandé par la famille.

Familles en difficulté éducatives

Notre expérience dans le champ de la protection de l'enfance nous donne à voir chaque jour la violence qui règne dans certaines familles en difficulté : violence verbale, violence physique, violence psychologique, dans un mode relationnel ou l'humiliation et la non reconnaissance sont la règle.

En tant que travailleurs sociaux, nous sommes démunis face à cela, nous ne pouvons qu'observer ce qui se vit, tenter de mettre des mots sur les maux, mais force est de constater que les parents en difficulté n'ont souvent pas d'autres repères que ceux qu'ils imposent à leurs enfants : c'est souvent ce qu'ils ont eux-mêmes vécus avec leurs propres parents.

Le drame de notre société, c'est celui de l'entre-soi, d'un cloisonnement social où les personnes vivent avec des gens qui leurs ressemblent, et ne connaissent pas d'alternatives, voire ne peuvent pas *imaginer qu'il existe une autre manière d'éduquer* ses enfants.

Une bénévole d'ATD quart monde nous confiait qu'elle était sur le point d'arrêter son engagement à la naissance d'une paire de jumeaux. Elle se sentait elle-même dépassée par la prise en charge de sa fille ainée de 3 ans et des bébés, et ne voyait plus ce qu'elle pouvait apporter aux jeunes mères du centre familial où elle allait un samedi par mois. Un jour, une jeune femme du centre entendant cela lui a avoué que de la voir prendre soin de ses enfants lui avait donné l'envie d'avoir à nouveau elle aussi, mais qu'elle essayerait de les éduquer différemment en s'inspirant de ce qu'elle avait vu…

En l'occurrence, il ne s'agit pas tant d'avoir des « modèles » mais d'avoir l'occasion de rencontrer des personnes qui ont d'autres pratiques, d'autres repères, des personnes qui sont à l'écoute, pas dans le jugement, et qui vont rendre possible l'émergence de nouvelles ressources …

Les touristes engagés

En vertu du projet de mixité, et aussi parce que ceux qui ont besoin de se ressourcer ne sont pas uniquement ceux qui sont en situation de précarité, le lieu est ouvert à des **personnes qui souhaitent passer des « vacances autrement »** : des vacances qui allient le plaisir de la découverte et la richesse des rencontres et du service. Cela s'inscrit dans l'esprit du système de wwofing[2], à la différence notable que le « service » n'est pas limité au travail de maraichage mais à toute tâche qui contribue à la vie sur le site.

Leur « programme » est donc exactement le même que celui des personnes accueillies dans le cadre de l'accueil social : alternance entre temps de « service » et temps de détente. Les temps de service se vivent dans la mixité avec les personnes orientées par les services sociaux, les temps de détente et de loisirs pouvant être partagés ou autonomes, selon les envies des bénévoles.

Il s'agit bien, quelle que soit la porte par laquelle on entre aux Jardins de la Source, de participer à la vie quotidienne comme tout le monde, dans cet esprit de mixité et d'égalité qui fonde le « vivre ensemble ».

Restrictions

N'étant pas compétents en la matière, nous ne pourrons pas accueillir des personnes souffrant de handicap lourd ou de troubles psychiques et qui nécessitent une prise en charge par des professionnels voire des équipements adaptés.

Dans le même esprit, nous nous réservons le droit de mettre fin à l'accueil d'une personne dont le comportement serait incompatible avec le climat de sérénité et de bientraitance des Jardins de la Source, et pour laquelle de premières tentatives de rappel à l'ordre se seraient révélées infructueuses.

2. LES JARDINS DE LA SOURCE, UN LIEU POUR SE RESSOURCER

Le contenu de l'offre de tourisme solidaire

Les loisirs & la détente

Nous souhaitons donc multiplier les propositions de détente, en respectant autant que faire se peut les goûts et les rythmes de chacun, tout en offrant des expériences qui vont dans le sens de l'ouverture, de l'accès à la culture, du développement personnel, et ce au bénéfice de l'ensemble des personnes qui fréquenteront les Jardins de la Source.

---

[2] *Du terme anglais wwofing : Dans les années 70, une secrétaire travaillant à Londres, a voulu offrir la possibilité aux citadins de découvrir la campagne tout en soutenant l'agriculture biologique. Elle a organisé des week-ends de travail dans des fermes biologiques (Working Weekends on Organic Farms, dont l'acronyme est WWOF. Le système s'est développé dans le monde entier et connait un succès croissant. Cf le site www.wwoof.fr pour plus d'information*

❖ Du temps pour « rien faire »

Contre la tendance à l'accélération et au remplissage, les personnes accueillies aux Jardins de la Source seront invitées à ne rien faire, et à profiter simplement du cadre du jardin, de la présence des autres hôtes pour discuter, jouer aux cartes ou se détendre …

❖ Des ateliers

Organisés sur place par l'équipe, par des bénévoles ou par des intervenants rémunérés, ils permettront à chacun d'expérimenter, selon les propositions du moment, de nouvelles disciplines qui font du bien au corps ou à l'âme : ateliers cuisine, peinture, ateliers créatifs, yoga, couture, etc.

Dans ce domaine comme dans les autres, chacun peut devenir acteur en apportant son talent. C'est à la fois source d'enrichissement pour le groupe, et source de valorisation pour la personne qui change ainsi de place, et d'accueillie, devient accueillante…

❖ Des animations pour se rencontrer et partager des temps forts

Soirées galettes, fêtes, etc. permettront de rythmer la vie aux Jardins de la Source et de fédérer les énergies pour des temps forts, joyeux et festifs…

❖ Des activités extérieures

Outre les événements sur place, les Jardins de la Source pourront organiser sur-mesure des activités pour des hôtes qui le souhaiteraient : sports de plein air, concerts, visites, etc. Quand cela est nécessaire et possible, le transport pourra être organisé par des bénévoles amis du lieu…

Les services

L'accueil sur le site de personnes nombreuses et différentes est chronophage : les tâches à assurer pour que chacun profite pleinement de son séjour « au vert » son innombrables :

- Accueil des personnes qui arrivent
- Entretien des locaux : ménage, petits et grands travaux
- Préparation des repas
- Maraichage pour produire les légumes qui rempliront les assiettes
- Organisation des transports et accompagnement des sorties
- Animations pour les petits enfants pendant que les parents font autre chose…

Mais nous savons tous que plus on est nombreux à se mobiliser, et plus la charge pour chacun est légère et que l'esprit dans lequel nous les réalisons change du tout au tout et transforme la corvée en service.

Même si nous sommes bien conscients qu'en pratique, ce n'est pas toujours aussi simple, c'est bien dans cet esprit que nous envisageons les temps de « travail » incontournables à tout séjour aux Jardins de la Source.

Nous croyons surtout que le « faire ensemble » est ce qui va rendre possible le « vivre ensemble », à la fois

- Parce que c'est ce qui permet que chacun puisse profiter de conditions agréables de vie (propreté du cadre de vie, etc.)
- Parce que surtout c'est ce « faire ensemble » qui rend la véritable rencontre possible, où on ne se regarde pas mutuellement avec défiance, mais où on regarde, avec l'autre, dans la même direction en s'entraidant pour réaliser la part des tâches qui nous incombe, quels que soient nos âges, nos étiquettes sociales, etc.

Au-delà des résultats attendus de ces temps de service, l'essentiel se joue bien dans la rencontre qu'elles permettent et les découvertes qui peuvent ouvrir, pour chacun, de nouveaux horizons à explorer pour la suite. Ces services qui peuvent s'apparenter au « travail » ont une quatre fonctions :

- Ils sont d'abord et avant tout des supports à la rencontre
- Ils permettent à chacun d'avoir sa place dans le système (cf les remarques préliminaires sur les causes de souffrance des personnes en situation d'échec ou de précarité) : chacun est acteur, il n'y a pas de consommateurs / clients
- Ils sont aussi des leviers de remobilisation : pour des personnes en situation de fragilité, ils permettent d'imaginer une remise en mouvement adaptée à leurs capacités, et qui renforce l'estime de soi par la valorisation de la personne et la reconnaissance du travail accompli
- Dans certains cas, ils peuvent être le moyen d'identifier des gouts et des compétences transférables à d'autres champs de la vie de l'individu, au-delà de son séjour aux Jardins de la Source, notamment dans un parcours d'insertion professionnelle éventuel.

La vie des Jardins de la Source sera ainsi rythmée par les tâches quotidiennes mais pour autant, nous serons vigilants au juste équilibre dans l'alternance de « travail » et de « détente ». Pendant la durée du séjour, on essaie de remettre les choses dans l'ordre : on travaille pour vivre, on ne vit pas pour travailler !

Avant 9h	9h – 12h	12h – 14h	14h – 18h	18h – 19h	19h 20h30	Après 20h30
Lever et petit déjeuner	Service du matin	Repas et temps calme	Détente / sorties / activités	Service du soir	Repas, vaisselle et repos	Soirée autonome ou veillée

Cette manière de faire du *tourisme autrement* répond probablement à une demande croissante de profiter des temps de vacances pour expérimenter ce que le quotidien ne nous permet pas forcément de vivre. Bien sûr, cela nécessitera des ajustements permanents aux événements et aux personnes, mais nous croyons qu'une telle initiative peut, à toute petite échelle, contribuer à changer les regards et redynamiser notre capacité à rencontrer l'autre tel qu'il est …

Les modalités pratiques de l'accueil

Des degrés d'autonomie différents

Dans une logique « sur-mesure » d'adaptation de l'offre aux besoins de chacun, différentes modalités pourront être envisagées.

Ceux qui le souhaitent pourront ainsi être accueillis en semi-autonomie, dans des gites qui disposent d'une cuisine et permet aux personnes d'être indépendantes pour leurs repas.

A l'inverse, ceux qui préfèrent ne pas se faire à manger eux-mêmes ou ceux qui seront hébergés dans le dortoir sans possibilité d'utiliser une cuisine d'un des gites pourront partager le repas préparé dans la maison principale pour le collectif des Jardins de la Source.

Des durées variables

Nous souhaitons que les Jardins de la Source puissent être un lieu ressource pour ceux qui en ont besoin, selon leur disponibilité : ainsi, certains pourront venir le temps d'un week-end, d'une semaine de vacances, voire plus longtemps.

En effet, nous souhaitons pouvoir offrir une escale dans la durée pour tous ceux qui, à un moment de leur vie, ont besoin de venir poser les valises même plusieurs semaines, dans une limite de 2 mois. Nous visons particulièrement les adultes en situation de fragilité qui viendront le temps d'une « convalescence », quel que soit le motif de la crise.

Des accueils ponctuels ou récurrents

Selon les besoins, et de manière évolutive dans le temps, les accueils d'une personne aux Jardins de la Source pourront être ponctuels ou récurrents.

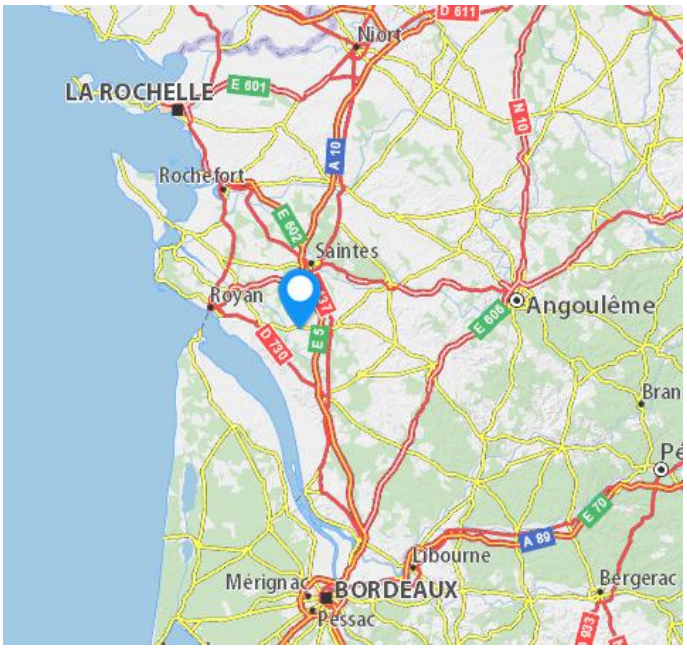
Ainsi, il est possible d'imaginer des contrats d'accueil qui prévoient des week-ends réguliers d'une famille qui viendrait, une fois par mois, passer un week-end au gite avec des enfants. Cela se travaille en lien avec les référents qui définissent les objectifs d'une telle prise en charge et évaluent, avec l'équipe de l'auberge, régulièrement sa pertinence pour en réajuster les modalités si nécessaire.

Dans une autre catégorie, des personnes âgées isolées peuvent être accueillies sur plusieurs semaines. Elles participent aux services à la hauteur de leurs capacités…

3. L'ORGANISATION

Le lieu

Localisation



Les Jardins de la Source se trouvent à Gémozac, en Charentes Maritimes (17), commune de 2800 habitants au cœur de la « Saintonge Romane », entre bois et vignes, à proximité des plages du Pays royannais et de l'estuaire de la Gironde »

La ville dispose de nombreuses infrastructures (piscine municipale, salles multisports) d'un tissu commerçant varié.

Elle est à **A 30 mn de Royan et de Saintes** et à 1h15 de La Rochelle par l'autoroute, de la gare de Bordeaux et de l'aéroport de Bordeaux – Mérignac ….

Le cadre de vie

Les Jardins de la Source, c'est d'abord une maison principale qui est notre lieu de vie, un lieu où nous souhaitons accueillir des adolescents âgés de 14 à 17 ans, placés par l'aide sociale à l'enfance pendant quelques mois auprès du « couple éducatif » que nous formons.

C'est aussi, fondamentalement un lieu d'accueil, comme une auberge espagnole, ou chacun peut venir se ressourcer quelques jours (et plus si affinité, voir plus bas au chapitre de la durée).

Comme dans une auberge espagnole, chacun est bienvenu dans sa spécificité, et tous se rencontrent dans le « faire ensemble ».

Nous croyons que cette mixité sociale, culturelle et générationnelle ouvre de nouveaux possibles qui élargissent les horizons de chaque personne. Chacun donne et reçoit autant. Il n'y a pas d'aidants et d'aidés, mais des personnes qui partagent…

Le « vivre-ensemble » et le « faire-ensemble » dans l'esprit de bienveillance qui marquera fondamentalement les relations humaines des Jardins de la Source sont les conditions de réalisation de ce projet éducatif ambitieux… Au fond, il s'agit de remettre l'humain au centre de l'organisation, de permettre à chacun de trouver sa place dans une existence sociale différente de celle dans laquelle ils peuvent être enfermés par ailleurs.

Différentes modalités d'hébergement permettront à terme d'accueillir des personnes qui voudraient venir passer quelques jours aux Jardins de la Source :

- Tentes avec accès à un bloc sanitaire
- Dortoir (aménagé en box individuels meublés simplement)
- Gite rural
- Chambre d'hôtes

La terrasse de l'un des gites

Le jardin

L'équipe

Les administrateurs

Fondateurs de l'association, nous portons le projet associatif que nous avons conçu avec des proches issus du médico-social ou du monde de l'entreprise, et qui constituent aujourd'hui le conseil d'administration de l'association « Auberge de la Source » qui porte le projet. La mission des administrateurs est :

- D'inventer de nouvelles réponses aux problématiques émergentes dans une réflexion croisée entre des personnes de profils très différents (travailleurs sociaux, chefs d'entreprise, chercheurs en sciences humaines)
- D'évaluer en permanence la pertinence du projet en gardant une proximité forte avec ce qui se vit sur place : les fondateurs du projet vivront sur place, salariés du séjour de rupture pour adolescents accueillis dans le cadre de séjours de rupture. Les autres administrateurs s'engagent à venir régulièrement passer du temps et participer à la vie du lieu.

Les permanents et les salariés

Une équipe de salariés et de permanents gère les accueils et les activités sur place, coordonnant à la fois l'accueil social des Jardins de la Source et l'accueil éducatif des séjours de rupture de l'Arbre à Soi. L'équipe s'occupe :

- De la gestion du planning des hébergements
- De l'accueil des individus et des groupes (dont la signature du contrat d'accueil)
- Du suivi des personnes pendant leur séjour
- De la programmation des activités en lien avec le séjour de rupture
- Des relations avec les partenaires extérieurs (prescripteurs & prestataires)

Des personnes en formation

Des stagiaires éducateurs pourront être accueillis sur des stages longs, avec un projet à mettre en œuvre. Ils seront encadrés par les administrateurs diplômés Educateurs Spécialisés ou titulaires du CAFERUIS (Certificat d'Aptitude aux Fonctions d'Encadrement et de Responsable d'Unité d'Intervention Sociale).

Par ailleurs, des partenariats seront travaillés avec des organismes de formation du travail social afin de pouvoir réfléchir avec d'autres à ce qui sera expérimenté sur place ; des recherches-actions pourront être imaginées avec des universités voisines. Cela répond à notre volonté de contribuer à la réflexion sur le travail éducatif et social en général, et à la formation des futurs professionnels du secteur.

Les prestataires et contrats temporaires

Des prestataires ou des salariés en contrats temporaires pourront être embauchés pour l'animation d'activités spécifiques qui requièrent des compétences spéciales, en suppléance des congés des permanents ou des remplacements de salariés absents, ou en cas de surcroit d'activité.

Les bénévoles locaux

Dans un souci d'ouverture du lieu à l'environnement immédiat, mais aussi de valorisation des ressources des personnes alentour, nous proposerons aux voisins et habitants du secteur de s'engager à nos côtés dans l'accueil.

Un soin particulier sera apporté à l'accueil et à l'accompagnement des bénévoles : ils seront

- associés à certaines réunions d'organisation / planification
- invités à tous les temps forts
- formés et accompagnés dans leur mission, avec la possibilité d'aménager un espace d'écoute animé par administrateurs professionnels du travail social dans l'esprit des analyses de pratique en fonction des besoins qui seront identifiés

La mise en place d'un accueil

Les accueils collectifs se font par un contact direct entre les responsables du groupe et le salarié en charge de l'accueil.

Les partenaires prescripteurs

L'accueil social se fait sur prescription d'un travailleur social référent de la famille. C'est lui qui prend attache pour le premier contact avec l'équipe des Jardins de la Source, c'est aussi lui qui sert de fil rouge à l'accueil ; de fait, c'est lui qui signe le contrat d'accueil tripartite pour les accueils prolongés ou récurrents. Les personnes peuvent être orientées par

- La CAF
- La circonscription d'action sociale
- L'Aide Sociale à l'Enfance (ASE)
- Les services de PMI

Les premiers contacts

Nous ne souhaitons pas travailler avec des dossiers d'admission mais nous souhaitons qu'il y ait une démarche itérative dans la mise en place d'un séjour d'une semaine ou plus.

A chaque fois que cela sera possible, nous proposons qu'une première visite d'une demi-journée soit organisée, idéalement avec le référent prescripteur, pour « expérimenter » et se faire sa propre opinion du projet d'accueil. En effet, nous croyons qu'aucune présentation du projet ni aucun discours ne remplace la rencontre : rencontre de la personne avec le lieu, rencontre avec l'équipe. Or c'est bien sur la base d'une expérience intérieure vraie que la relation peut s'engager sur des bases saines.

La personne doit ensuite faire le bilan avec son référent puis recontacter elle-même pour demander un week-end de découverte. Un week-end de découverte est préconisé avant toute inscription pour une semaine complète.

Dans le cas des personnes qui viennent de loin et souhaitent passer une semaine complète sur place, ce week-end découverte est remplacé par deux jours d'essai, en début d'accueil qui donnent lieu à une évaluation :

- soit l'évaluation est positive d'emblée et l'accueil se poursuit à l'identique
- soit certaines choses sont à réajuster, de part et d'autre, et la période d'essai est reconduite jusqu'à une seconde évaluation
- soit il ressort que la proposition n'est pas adaptée à la personne, et le contrat de séjour s'arrête.

Le contrat de séjour

Dès le week-end de découverte, un contrat de séjour est signé entre la personne et un représentant de l'équipe, dans l'esprit du DIPEC de la loi 2002-2. Il précise le cadre et les règles de vie commune, ainsi que les contreparties auxquelles la personne s'engage. Il fait ainsi office de contrat de location.

Si à l'issue du week-end de découverte, la prolongation du séjour ou le renouvellement de week-end est souhaité par la personne et semble pertinent à l'équipe et à son référent social, un avenant au contrat de séjour est signé, qui précise les objectifs de cet accueil renforcé, ainsi que ses modalités. Cela fait l'objet d'évaluations régulières ou ponctuelles, en cas de difficulté.

La procédure sera allégée pour les week-ends, afin de fluidifier l'orientation et de permettre aux personnes intéressées de pouvoir facilement accéder à ces espaces-temps de ressourcement. L'échange entre les professionnels (salarié permanent et référent social qui connait et oriente la personne vers les Jardins de la Source) devra permettre d'ajuster les modalités au cas par cas.

Financement d'un accueil sur 2 ou 3 modules

Quelques principes nous semblent essentiels, qui seront à approfondir

Une participation financière systématique.

Même symbolique, une participation financière sera demandée à chacun. Nous ne souhaitons pas que des prises en charges sociales puissent couvrir 100% des coûts de l'accueil mais le montant versé par la personne sera calculé au cas par cas, selon des règles à préciser ultérieurement en lien avec les partenaires orienteurs et les administrateurs de l'association Auberge de la Source.

Un engagement minimum dans le fonctionnement matériel

Dans le cadre de l'esprit de partage et de rencontre, il sera demandé à chacun de prendre part un minimum à la vie des Jardins de la Source.

Là encore, au cas par cas, nous étudierons quelles formes de participation sont envisageables, selon la situation de la personne (santé) le cadre de son séjour (durée, modalités d'hébergement, etc.). Une personne qui vient passer un week-end dans un gite de manière autonome ne sera pas invitée à préparer le repas pour les autres hôtes qui mangent ensemble mais pourra être sollicitée pour assurer une navette à la gare ou donner un « coup de main » d'une heure ou deux au jardin…

Des co-financements possibles pour les personnes en difficulté

Pour permettre à chacun de venir passer quelques temps aux Jardins de la Source, nous mettrons en place la possibilité pour des travailleurs sociaux de co-financer le séjour des personnes, en vertu d'agréments à définir (CAF, etc.)

Conclusion

Vous l'avez compris, **les Jardins de la Source ne sont pas un lieu de passage, où l'on est touriste consommateur, mais un lieu de partage, où chacun devient consom'acteur.**

Nous souhaitons y des personnes qui ont besoin de se détendre et de profiter mais ce n'est ni un centre de loisir, ni un complexe de vacances avec des services à la carte.

C'est un espace pour venir expérimenter des « vacances autrement », et qui sait, une autre manière d'être au monde et dans la relation avec les autres qui sera transférable, en partie, à notre quotidien au retour…

Si l'aventure vous tente, pour un week-end ou pour une semaine, n'hésitez pas à nous contacter !

Pour plus d'informations
www.lesjardinsdelasource.fr
contact.clairebertrand @yahoo.fr
06 60 81 86 52

4. ANNEXES : L'OFFRE D'HEBERGEMENT

❖ Le grand gite : 124 m2 avec
- 1 grand séjour
- Une cuisine séparée
- 3 chambres
- 1 salle de douche avec WC
- Equipement : frigo, four, four micro-ondes, plaques cuisson gaz, cafetière, lave-linge
- Terrasse privative & parking
- Accès au jardin principal

❖ Le petit gite : 119 m2 avec
- 1 grand séjour avec cuisine américaine
- 2 chambres (une chambre pour 2 enfants et une chambre parentale)
- 1 salle de douche avec WC
- Equipement : frigo, four, four micro-ondes, plaques cuisson gaz, cafetière, lave-linge
- Parking
- Un petit jardin privatif et accès au jardin principal
- Possibilité d'annexer une troisième chambre avec douche

❖ Le dortoir (à terme) : 150 m2 avec
- 2 WC
- 2 douches
- 4 alcôves pour 2 ou 3 personnes
- Un dortoir pour 6 personnes

❖ Les terrains pour camper

Deux espaces sont disponibles pour des campeurs :

Dans le champ supérieur, le grand terrain qui longe la route a l'avantage d'être près des sanitaires de la grange

Dans le champ inférieur, le long de la rivière, un second terrain de camping est possible pour des groupes qui souhaiteraient être plus isolés